

**CUANDO  
VUELVA A CASA  
VOY A SER  
OTRO** QUAND,  
JE RENTRERAI À  
LA MAISON JE  
SERAI UN AUTRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE  
**MARIANO PENSOTTI**  
/ **GRUPO MAREA**

BUENOS AIRES (ARGENTINE)  
SPECTACLE EN ESPAGNOL SURTITRÉ  
CRÉATION MAI 2015, KUNSTENFESTIVALDESARTS

« Qui est le même pendant longtemps ? »

Fogwill

**LIGNE DIRECTE**

DIFFUSION  
**LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN**

+33 (0)6 70 63 47 58  
[INFO@LIGNEDIRECTE.NET](mailto:INFO@LIGNEDIRECTE.NET)  
[WWW.LIGNEDIRECTE.NET](http://WWW.LIGNEDIRECTE.NET)

AVRIL 2015

# CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO / QUAND JE RENTRERAI À LA MAI- SON JE SERAI UN AUTRE

MARIANO PENSOTTI  
/ GRUPO MAREA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Mariano Pensotti

AVEC

Santiago Governoni  
Andrea Nussenbaum  
Mauricio Minetti  
Agustín Rittano  
Julieta Vallina

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Mariana Tirantte

MUSIQUE

Diego Vainer

LUMIÈRE

Alejandro Le Roux

INGÉNIEUR SON

Ernesto Fara

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Leandro Orellano

ASSISTANTS PLATEAU

Manuel Guirao  
Carlos Etchevers

**PRODUCTION:** GRUPO MAREA (BUENOS AIRES, ARGENTINE)

**Attachée de Production en Argentine :** FLORENCIA WASSER

**COPRODUCTION :** FESTIVAL D'AVIGNON, CENTRO CULTURAL SAN MARTÍN (BUENOS AIRES), FESTIVAL INTERNACIONAL DE BUENOS AIRES, KUNSTENFESTIVALDESARTS (BRUXELLES), FESTIVAL THEATERFORMEN (HANOVRE), MOUSONTURM (FRANCFORT), HAU HEBBEL AM UFER (BERLIN), MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL SCÈNE NATIONALE, THEATRE NANTERRE AMANDIERS / AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA VILLE DE BUENOS AIRES

**DIFFUSION :** LIGNE DIRECTE / JUDITH MARTIN ([www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net))

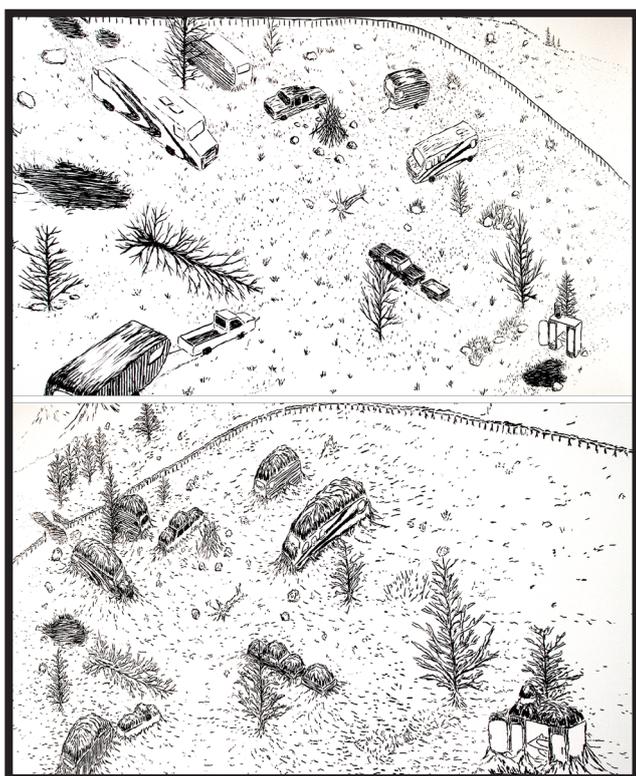
Avec le temps, nous devenons un double de nous même. Un double qui parfois reflète une personne construite sur un mythe que n'existe plus, qui n'a jamais existé.

Les changements que nous expérimentons tout au long de la vie nous obligent à être un et plusieurs, comme un comédien qui incarne des variations d'un même personnage.

De tout ce qui constitue notre individualité, les mythes familiaux sont parmi les plus influents. Les mythes familiaux battissent notre identité, ces histoires qui passent d'une génération à une autre et deviennent déterminantes dans la création de la personnalité.

De quoi sont faits ces mythes ? Qu'est-ce qui les maintient vivaces ? C'est à travers les mythes familiaux et personnels, que l'on construit la fiction de soi-même. Qu'arrive-t-il quand on est soudain confrontée à sa propre fiction ? Que se passe-t-il quand nous découvrons que nous sommes un autre ?

L'archéologie étudie les traces matérielles conservées à travers le temps. Est-il possible de développer une archéologie des mythes personnels ? Qu'est que nous force à devenir un autre ?



# MARIANO PENSOTTI À PROPOS DU PROJET /<sup>1</sup>

CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO  
QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE

MARIANO PENSOTTI  
BUENOS AIRES, ARGENTINE

DIFFUSION  
**LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN**  
+33 (0)6 70 63 47 58  
INFO@LIGNEDIRECTE.NET  
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

Sur une scène de théâtre qui se veut musée archéologique des identités, Mariano Pensotti croise les vies de 4 personnages: Alfredo, qui voit réapparaître les objets du jeune révolutionnaire qu'il a été ; son fils, Manuel, un ancien « jeune metteur en scène talentueux », Natalia, chanteuse en quête de reconnaissance, et Damian, jeune homme politique de gauche. Mariano Pensotti expose les identités « premières » et explore les mythes personnels et les récits familiaux. Quand ces figures idéales, rêvées ou enfouies resurgissent, les personnages se confrontent à des doubles ; ceux qu'ils ont voulu être ou ceux qu'ils ont été. L'écart entre la réalité et l'image que chacun s'était fixée comme but ou modèle se mesure. Quand je rentrerai à la maison je serais un autre questionne les légendes qui nous sont apposées ou que l'on attribue à ses proches. La possibilité d'être un autre est toujours à la fois interdite et souhaitée.



# CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE SYNOPSIS /

CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO  
QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE

**MARIANO PENSOTTI**  
BUENOS AIRES, ARGENTINE

DIFFUSION  
**LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN**  
+33 (0)6 70 63 47 58  
INFO@LIGNEDIRECTE.NET  
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

La pièce sera construite en chapitres qui se distingueront avec l'évolution du dispositif scénique. L'apparition de « choses inattendues » sera un élément central dans le développement des histoires et dans leur représentation scénique.

Des tapis roulant traversant l'espace d'un bout à l'autre, en mouvement constant, feront apparaître et disparaître les acteurs et la scène

En « toile de fond » des projections ou de panoramas mobiles, reproduisent des éléments de la réalité.

Autre élément central du dispositif scénique : la projection de textes écrits à la façon de « titres » qui anticipent ou commentent les scènes. Ils donnent un contexte, comme les textes qui accompagnent une œuvre exposée dans les musées.

C'est d'ailleurs au Musée Archéologique de Patagonie que fait référence la fin de la pièce.



# MARIANO PENSOTTI À PROPOS DU PROJET /2

SCÉNOGRAPHIE  
ET MISE EN SCÈNE

CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO  
QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE

AVRIL 2015  
MARIANO PENSOTTI  
BUENOS AIRES, ARGENTINE

DIFFUSION  
**LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN**  
+33 (0)6 70 63 47 58  
INFO@LIGNEDIRECTE.NET  
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

**Mariano Pensotti** (1973, Buenos Aires, Argentine) est auteur dramatique et metteur en scène. Il étudie le cinéma, les arts plastiques et le théâtre à Buenos Aires, en Espagne et en Italie.

En tant qu'auteur et metteur en scène, il écrit et dirige lors de ces dix dernières années plus de quinze spectacles de théâtre. Parmi ses dernières créations : **El pasado es un animal grotesco** (2010) est créé au Complejo Teatral de Buenos Aires et est présenté au Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), au Festival de Otoño (Madrid), au Theaterformen (Hannovre), à l'Hebbel am ufer (Berlin), à l'Auabirlewen (Bern), au Norwich & Norfolk Festival (Angleterre), au Kampnagel Festival (Hambourg), au Zürcher Theater Spektakel (Zurich), au Tempo Festival (Rio de Janeiro), au Fiac (Bahia), au Rotterdamse Schouwburg (Rotterdam), au Frascati Theater (Amsterdam), au Under The Radar and COIL (New York), au Wexner (Columbus), au Walker Arts Center (Minneapolis), au Push Festival (Vancouver), au On the Boards (Seattle), au Yerba Buena (San Francisco) et au Redcat (Los Angeles).

Sa pièce **Sometimes I think I can see you** (2010) créée à Berlin au Hebbel am Ufer dans le cadre du Ciudades Paralelas Festival, est jouée à Buenos Aires, Cologne, Bruxelles, Zurich, Warsaw, Salamanque, Copenhague, Helsinki, Gironne, Paris et Séoul.

**Encyclopaedia of unlived lives** (2010) est créée au Schauspielhaus Graz (Autriche) et jouée lors du Steirischer Herbst Festival.

**La Marea** (2005) est créée lors de la cinquième édition du Buenos Aires International Festival et est invitée au Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), à l'Hebbel am Ufer Theater (Berlin), au Homo Novus Festival (Riga), au Dublin Festival (Irlande), au Festival Automne en Normandie (Rouen), au Carrefour International de Théâtre (Québec), au Festival Transamériques (Montréal), à Yokohama (Japon), au Festival Temporada Alta (Gironne), au Norfolk & Norwich Festival (Angleterre), au Metropolis Copenhague (Danemark) et au Push Festival (Vancouver).

Il a participé au projet **Infinite Jest** (2012) de David Foster Wallace au HAU de Berlin.

**Mariano Pensotti** est aujourd'hui l'un des metteurs en scène expérimentaux les plus remarquables du monde. Acclamé comme l'un des talents les plus brillants d'Amérique Latine, il tourne avec sa compagnie dans le monde entier, tout au long de l'année.



Avec la scénographe Mariana Tirantte et le musicien Diego Vainer, il forme le Grupo Marea.

Il développe dans son oeuvre deux lignes distinctes: l'une se compose de spectacles scéniques pour lesquels il écrit ses propres textes littéraires et qui s'appuient fortement sur le travail avec les comédiens, et l'autre consiste à produire en parallèle divers spectacles hors les murs, avec pour intention principale de générer un contraste particulier entre fiction et réalité, en situant la fiction dans l'espace public.

[www.marianopensotti.com](http://www.marianopensotti.com)

# BIO MARIANO PENSOTTI

CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO  
QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE

**MARIANO PENSOTTI**  
BUENOS AIRES, ARGENTINE

AVRIL 2015

DIFFUSION  
**LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN**  
+33 (0)6 70 63 47 58  
INFO@LIGNEDIRECTE.NET  
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

## Quelle est l'idée qui a fait naître ce spectacle ?

Ce spectacle s'est construit à partir d'un fait réel vécu par mon père il y a environ un an et demi. Pendant les années 1970, il était militant révolutionnaire. Quand la dictature argentine a commencé, il a dû cacher un certain nombre d'objets compromettants – agendas, livres, photos de camarades... – au cas où les militaires investiraient la maison, ce qui est effectivement arrivé. Mon père a enterré les objets dans des sacs en plastique dans le jardin de mes grands-parents. A la fin de la dictature, dans les années 1980, il a essayé de les récupérer mais il ne se souvenait plus de l'endroit exact où il les avait enterrés. Je me souviens de l'avoir entendu parler très fréquemment de ces mythiques objets perdus. Début 2014, il a reçu un appel du propriétaire actuel de la maison de mes grands-parents qui avait retrouvé les sacs avec ses objets en faisant construire une piscine. Quarante ans après, mon père s'est donc vu confronté à cette capsule de temps qui contenait les traces de quelqu'un qu'il avait été et qu'il n'était plus. Quand j'ai appris cette histoire, j'étais en train d'écrire une pièce basée sur le concept du double. L'histoire de mon père m'a paru parfaite. Je pouvais parler précisément de la façon dont on peut devenir soi-même son double avec le passage du temps et comment notre identité se construit à partir de mythes, familiaux et personnels, qui resurgissent parfois concrètement. C'est ainsi que j'ai décidé de modifier la pièce, j'y ai incluse cette histoire réelle comme point de départ à d'autres toutes fictives.

## Aviez-vous écrit l'intégralité de la pièce au moment de débiter les répétitions ?

Quand j'ai commencé les répétitions avec les comédiens en septembre 2014, le texte était déjà complètement écrit. Ensuite, il s'est beaucoup modifié au cours des répétitions et du travail avec la troupe. En général, je pars d'histoires assez littéraires, qui ressemblent plus à un recueil de nouvelles ou à un roman qu'à du théâtre, et le premier défi à relever est de trouver, avec les comédiens, leur théâtralité. Ceci engendre une collaboration intense et une transformation permanente des idées originales. Je travaille toujours avec la même scénographe, le même musicien et le même éclairagiste. Ils connaissent mes intentions dès le début du projet ; l'élaboration concrète se déroule avec la liberté pour chacun de proposer des idées au-delà de son domaine spécifique. J'aime aussi incorporer des éléments apportés par les comédiens engagés dans le projet, souvent tirés de leurs propres vies. Les textes qui préexistent se transforment dans le dispositif scénique qui est comme un être vivant. Au regard du résultat final il m'est parfois difficile de me souvenir si le texte a généré les idées de la mise en scène ou bien l'inverse.

## Pour vous, le théâtre est-il essentiellement un lieu où raconter des histoires ?

Plus encore. Le théâtre crée des mondes habités par des histoires, mais aussi par du temps, des corps, des images, des idées et des sensations qui ne répondent pas nécessairement à une logique narrative. Ce qui m'intéresse le plus au théâtre, c'est son aspect omnivore, la façon dont il peut enchâsser des éléments de la littérature, des arts visuels, du cinéma, de la musique et les transformer en quelque chose qui lui est propre, différent des moyens d'origine. Il est vrai que ce que je fais est très centré sur la narration d'histoires, je suis presque à la recherche de méga-fictions. Ceci se doit, en partie, à ma fascination pour les grands romans du XIXe siècle, ces romans-mondes qui, au travers d'une multitude d'histoires ambitieuses, associent des fictions complètement inventées à des événements de la vie des auteurs, en rajoutant des discussions politiques, esthétiques ou philosophiques... C'est, en définitive, la tentative de créer une fiction aussi grande que la vie.

## Le théâtre n'est-il pas le mode d'expression le plus proche du présent ? Pourquoi et comment y examiner le lien au passé ?

Je ne m'intéresse pas au passé mais au présent. En tout cas, à la façon dont nous modifions le passé dans le présent, ou dont, en pensant et expérimentant au présent certains événements du passé, nous en changeons l'influence. En ce sens, le théâtre, qui est un pur présent, est pour moi le moyen le plus complexe et en même temps le meilleur pour réfléchir sur l'ici et maintenant et sur le passage du temps. Le théâtre est un moyen éphémère où le temps se dissipe et n'opère que pendant qu'on l'expérimente. Pourtant, d'un autre côté, la pièce elle-même change au fur et à mesure que le temps passe et que les comédiens vieillissent ou bien vivent des expériences diverses, la scénographie se détériore, le texte est susceptible d'être modifié alors que le spectacle est toujours représenté... A la fin, il est dans la mémoire de ceux qui l'ont créé au même titre que quelque chose vécu dans le passé, appuyé parfois sur une documentation déficiente ou des souvenirs dissemblables.

# MARIANO PENSOTTI

## ENTRETIEN /<sup>1</sup>

CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO

QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE

MARIANO PENSOTTI

BUENOS AIRES, ARGENTINE

DIFFUSION

LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN

+33 (0)6 70 63 47 58

INFO@LIGNEDIRECTE.NET

WWW.LIGNEDIRECTE.NET

## **Comment traiterez-vous tous les rapports temporels que vous établissez dans Cuando vuelva a casa voy a ser otro ?**

Chaque famille possède ses mythes fondamentaux, des événements parfois banals mais qui projettent leur ombre sur les générations suivantes. J'ai choisi de transposer cette question au théâtre sous la forme d'une exposition. Le musée génère un contexte plus ample que le présent. Ce lieu préserve les traces matérielles qui perdurent dans le temps. La mise en scène de Cuando vuelva a casa voy a ser otro reprend le modèle d'un vieux musée archéologique en Patagonie où je me rappelle être allé plusieurs fois quand j'étais enfant. Une partie de sa collection se présentait sous la forme d'un spectacle éducatif. Des panoramas mobiles, des tapis roulants, des photographies de personnes en taille réelle, des projections de textes, etc., racontaient les événements archéologiques. Comme la pièce se propose, en quelque sorte, d'être un musée des mythes familiaux, elle intègre quelques uns de ces procédés, en particulier les tapis roulants. Ils permettent de faire surgir des dessous des choses inattendues, ce qui correspond à la réapparition d'objets enterrés qui a inspiré l'histoire du spectacle. Ils rappellent aussi le ruban de Moebius, sur lequel un élément posé repasse inévitablement au même endroit, comme dans un temps circulaire, en éternel retour. Dans notre histoire, les personnages affrontent des moments déjà vécus, enfouis et ressurgis.

## **Si chacun devient un double de lui-même, faut-il veiller à conserver l'essence de soi au fil des ans ?**

C'est précisément la question que posent mes derniers spectacles. Qu'est ce qui nous construit et fait de nous ce que nous sommes ? El pasado es un animal grotesco examinait comment nous nous construisons à mesure que nous modifions notre propre passé à chaque fois que nous le racontons. Cineastas révélait que nous sommes aussi ce que les fictions ont fait de nous, puisque tous, depuis le début de notre existence, produisons et consommons des fictions en fonction desquelles nous vivons et réagissons. Dans Cuando vuelva a casa voy a ser otro, l'idée est que nous sommes aussi constitués par les mythes familiaux avec lesquels nous avons grandi et par les moments mythiques d'un passé personnel qui nous fondent. Au fil du temps, ces mythes nous font devenir des doubles de nous-mêmes, comme un acteur incarne les variations subtiles d'un même personnage. L'identité est en transformation permanente. En chacun de nous, il existe une tension fascinante entre le désir continu de vouloir être quelqu'un d'autre – la tragédie de n'être que soi – et l'angoisse de cesser d'être ce que nous sommes. De là surgissent les fictions personnelles : je me raconte et je raconte aux autres ce que j'ai été hier pour continuer d'être encore cela aujourd'hui. Cuando vuelva... est une pièce centrée sur l'idée de la construction de l'identité, des mythes personnels et familiaux et surtout sur la possibilité de changer, d'être un autre, dans son aspect intime et personnel mais aussi dans un contexte plus large, social et politique. Les personnages de Cuando vuelva a casa voy a ser otro ne sont pas nostalgiques et n'idéalisent pas leur enfance. Bien au contraire, ils cherchent à agir dans le contexte spécifique auquel ils appartiennent et souvent « fuient en avant » dans des élans assez vitalistes. Ils ne sont pas intéressés par ce qu'ils sont ; ils essaient plutôt d'affirmer ce qu'ils souhaitent être, sans savoir comment y parvenir. Ils tentent avec difficulté de se construire une identité par eux-mêmes et, fréquemment, ils ont l'impression que leurs vies seraient meilleures s'ils étaient quelqu'un d'autre.

Entretien réalisé par Marion Canelas pour le programme du Festival d'Avignon 2015

# MARIANO PENSOTTI

## ENTRETIEN /<sup>2</sup>

CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO  
QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE

MARIANO PENSOTTI  
BUENOS AIRES, ARGENTINE

DIFFUSION  
LIGNE DIRECTE/JUDITH MARTIN  
+33 (0)6 70 63 47 58  
INFO@LIGNEDIRECTE.NET  
WWW.LIGNEDIRECTE.NET

# MARIANO PENSOTTI /GRUPO MAREA

## SPECTACLES ET TOURNÉES

SPECTACLES EN ESPAGNOL SURTITRÉS

### CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO/ QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE

23 au 26 mai 2015 - création - au Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles (Belgique)

30 et 31 mai 2015 – Hau Hebbel Am Ufer, Berlin (Allemagne)

5 et 6 juin 2015 – Gessnerallee, Zurich (Suisse)

11 et 13 juin 2015 – Mousonturm, Frankfurt (Allemagne)

10 et 11 juillet 2015 – Festival d’Hanovre (Allemagne)

18 au 25 juillet 2015 – Festival d’Avignon (France)

4 et 5 février 2016 – Le Trident. Scène Nationale de Cherbourg (France)

10 au 13 février 2016 – Maison des Arts de Créteil (France)

17 au 20 février 2016 – Théâtre des Amandiers de Nanterre (France)

25 et 26 février 2016 – La Filature, Mulhouse (France)

## CINEASTAS

du 12 au 22 janvier 2016 – Nouveau Théâtre de Montreuil, Centre Dramatique National

janvier 2016 – Le Maillon, Théâtre de Strasbourg

**LIGNE DIRECTE**  
[www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net)

AVRIL 2015

PRODUCTION / DIFFUSION  
**JUDITH MARTIN**  
+33 (0)6 70 63 47 58  
[judith.martin@linedirecte.net](mailto:judith.martin@linedirecte.net)

ADMINISTRATION DE PRODUCTION  
**LÉONOR MANUEL**  
+33 (0)6 82 38 28 26  
[leonor.manuel@linedirecte.net](mailto:leonor.manuel@linedirecte.net)

ASSISTANTAT  
**ALEJANDRO ALONSO**  
+33 (0)6 64 16 77 31  
[info@linedirecte.net](mailto:info@linedirecte.net)